

L'intervention précoce en logopédie: Intérêts et Limites

10 mai 2012
Tournai

Pascale Grevesse
Christelle Maillart
Nathalie Thomas



+ Plan

- Aspects théoriques:
 - Troubles développementaux du langage : mieux comprendre et cerner les difficultés pour intervenir précocement
- Evaluation de la communication et du langage précoce:
 - Anamnèse langagière et alimentaire
 - Inventaires parentaux
 - Echelles
- L'intervention précoce en logopédie
 - Guidance logopédique parentale
 - Intervention directe
 - Travail des précurseurs de la communication
 - CAA
 - Travail des oropraxies & SDS
 - Présentation de quelques méthodes (liste non exhaustive)
 - « Clés » de la PEC

+ Aspects théoriques



Troubles développementaux du langage : mieux comprendre et cerner les difficultés pour intervenir précocement

christelle.maillart@ulg.ac.be
ORBI

+ Communication

Au-delà du langage, la communication...

communication verbale :

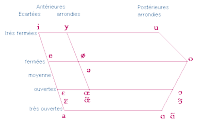
- càd sons (phonologie), mots (lexique), phrases (morphosyntaxe), récits (discours)

ou non verbale

- regards, gestes, vocalisations, contacts, expressions faciales, etc.

+ Développement précoce
(Sterling & Warren, 2008)


Première année : accent particulier sur l'organisation phonologique



→ importance de l'audition

Intégrité des fonctions oromotrices

+ Développement oro-moteur



Difficultés de coordination motrice & caractéristiques physiologiques particulières dans certains syndromes (ex. syndrome de Down, Spender et al., 1996 ou X fragile Hagerman, 1996)

→ intelligibilité atteinte et difficultés pour la production de la parole


→ travail très précoce au niveau oropraxique

+ **Capacités auditives** 

- Bonne perception auditive est nécessaire (cf. surdité)

→ Perte auditive temporaire ?

- Otites fréquentes pendant la première année entraînent des scores langagiers plus faibles (expressifs & réceptifs) *Roberts et al., 2002*

+ **Seulement une question de niveau sonore ?** 

- Nourrissons de 2 mois:
 - discriminent leur langue d'une autre langue en utilisant des propriétés rythmiques (*Christophe & Morton, 1998*)
- Nourrissons de 8 mois :
 - différencient des mots de non-mots en se basant sur un ordre sériel connus de syllabes ou sur des probabilités transitionnelles (*Saffran et al., 1996, 1998*)
- ◆ Construction de leur système phonologique à partir de régularités d'extraites du langage adressé (apprentissage statistique)

+ **Langage adressé : une source d'inspiration !**

- Etude du langage de 12 mères adressé à leur enfant de 2-3 ans (*Cameron-Faulkner, Lieven & Tomasello, 2003*)
 - Les enfants entendent entre 5000 et 7000 énoncés par jour
 - 25 à 30% sont des questions
 - Calcul des frames = formes utilisées 40 fois par jour pour plus de la moitié des enfants
 - 50% des énoncés maternels commencent avec un des 52 frames les plus fréquents
 - 68% 156 frames les plus fréquents
 - Même les énoncés plus complexes entendus par l'enfant contiennent des frames bien connus

L'enfant utilise ce qu'il entend pour construire son langage

+ **Et en pathologie ?**

Apprentissage implicite de régularités visuelles / auditives altérés (ou non) chez les patients dysphasiques (*Lum et al, 2009 ; Tomblin et al., 2007 ; Gabriel et al., 2011, sous presse*)

Apprentissage implicite préservé chez les patients avec X fragile (SXF) mais altéré chez des patients avec un SD (*Bussy et al., 2011*)

+ **Repères en phonologie**

- Développement précoce : cris (2-3 mois),
- jeux vocaux - vocalisations
- babillage (7-8 mois)
- proto-mots (formes phonologiques éloignées de la cible adulte et parfois instables & fabriqués par l'enfant)
- premiers mots
- ...

+

- Zoom : vocalisations 

Corrélations entre vocalisation de l'enfant et l'utilisation des gestes et des fonctions communicatives chez SXF (*Roberts et al, 2002*)

+ Intentionnalité

13

Progressivement, transition vers du langage

- Les enfants font faire une découverte très importante : ils sont capables de faire intentionnellement un signal (cris, pleurs, ...) qui va avoir un effet spécifique sur l'entourage...

La communication devient intentionnelle

+ Gestes et langage des signes

14



Très important pour la communication non verbale

Intérêt pour l'intentionnalité des gestes comme reflet de processus cognitifs précoces (coordination de l'attention, planification des séquences, pensée représentationnelle)

Rôle important du langage des signes pour diminuer la frustration dans le cas de retard de parole
(Remington & Clarke, 1996)

+



15

- Les gestes sont un point fort chez les enfants présentant une déficience intellectuelle (surtout évalués chez l'enfant ayant un syndrome de Down)

- Quand le langage se met en place, l'utilisation des gestes décline -> gestes sont un moyen de compensation

+ Attention conjointe

16

- × capacité de l'enfant à s'engager comme partenaire social impliquant la coordination du regard entre l'objet de l'attention et les partenaires

Permet de

- réguler ses émotions
- communiquer avec d'autres
- apprendre
- imiter, ...

Lien fort entre une attention conjointe retardée et un développement communicatif retardé (Mundy et al., 1988)

+ Imitation

17



Moyen important pour l'apprentissage du tour de rôle, pour de nouveaux mots / phrases ou du partage des émotions

Au début du développement,

imitation d'expressions faciales, de gestes, de vocalisation tant par l'enfant que par son interlocuteur

Imitation précoce = forme primitive d'interaction sociale

+



18

- Les enfants SD utilisent plus l'imitation que leurs pairs de même âge mental (Wright et al., 2006)
- Imitation = point fort, une stratégie de résolution de problèmes
- Les enfants SXF : imitation altérée ou préservée suivant que l'enfant présente ou non des signes autistiques associés (Rogers et al. 2003)

Ce qui est déterminant c'est la présence de signes autistiques associés au retard mental

+ Développement lexical

Repères : premiers mots vers 1 an (9-15 mois)
explosion lexicale vers 18 mois

Quand retard de langage ou déficience intellectuelle, **décalage dans les premiers apprentissages lexicaux** :

Enfant SD : **premiers mots** vers 18 mois (Gillham, 1990) avec une grande variabilité de 9 mois à 7 ans ! (Stray – Gunderson, 1986) ; **combinaisons** vers 30 mois (Gillham, 1990) de 18 à 60 mois

Enfants SXF : **premiers mots** vers 28 mois (entre 9 et 88 mois) (Roberts, Hatton & Bailey, 2001)

+ Mais possibilité d'utiliser du langage signé bien avant les premiers mots parlés (dès 12 mois – Kumin et al., 1991)

Etude avec des inventaires parentaux sur 130 enfants DS, en incluant mots parlés & signes (Kumin, Council & Goodman, 1999)

- 1 an, moyenne de 14 productions (2-50)
- 2 ans, m= 55
- 3 ans, m= 168

+ Langage adressé : niveau lexical

- Nourrissons de 8 mois :
 - utilisent les indices liés aux propriétés phonologiques pour segmenter le flux de parole en mots (Aslin et al., 1996)
- Bébés de 17 mois :
 - sont capables d'associer un sens (fonction) à une nouvelle forme (Graf Estes et al., 2007)

♦ Construction de représentations lexicales à partir de régularités d'extraites du langage adressé

+ Au niveau morphosyntaxique

- Entrée dans la grammaire dès qu'il y a combinaison...
 - vers 20-24 mois (2 ans = 50 % de productions de 2 mots)
 - augmentation progressive de la longueur des énoncés (MLU)

+ LMPV : données normatives

| Age (en mois) | 24 | 27 | 30 | 33 | 36 | 39 | 42 | 45 | 48 |
|---------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|
| n | 40 | 31 | 36 | 36 | 40 | 33 | 34 | 34 | 31 |
| Nb énoncés | 66 (41) | 83 (35) | 88 (38) | 109 (40) | 113 (45) | 129 (63) | 116 (68) | 115 (59) | 108 (54) |
| MLU | 1.5 (0.4) | 2.1 (0.8) | 2.5 (0.7) | 3.2 (0.7) | 3.4 (0.9) | 3.5 (0.5) | 3.7 (1.1) | 4 (0.7) | 4 (1) |
| MLU 50 | 1.5 (0.4) | 2.1 (0.7) | 2.4 (0.6) | 3.2 (0.7) | 3.3 (0.9) | 3.4 (0.5) | 3.6 (1.1) | 3.9 (0.7) | 4 (1) |

Mesures du MLU d'un corpus de 319 enfants francophones, âgés de 2 à 4 ans. (Parisse & Le Normand, 2006)

Corpus recueillis en langage spontané (20 minutes, maison Fisher Price).

Augmentation importante entre les âges de 2 et 3 ans.

+ Langage adressé et niveau morphosyntaxique

- On distingue les régularités adjacentes, AX – XC
 - utilisées pour la segmentation lexicale
- et non adjacentes, c.à.d. lien entre AC dans AXC
 - syntaxe et conjugaison (il mangera)
- Les bébés de 18 mois peuvent repérer des dépendances entre relations disjointes (Gomès, 2002)

♦ Construction de paradigmes grammaticaux à partir de régularités d'extraites du langage adressé

+ Rôle de l'environnement social

25

- La qualité du langage adressé à l'enfant joue un rôle dans l'acquisition du langage et la communication
- Importance d'un style parental ajusté, répond aux initiations de l'enfant, les encourageant, etc.
- Mais... c'est parfois difficile à faire : qui initie et répond peu !



+

26

- Or, le retard cognitif et certains comportements associés peuvent **interférer avec la qualité du langage adressé** :
 - inattention;
 - passivité;
 - difficultés pour maintenir ou initier une interaction;
 - ...

Ces caractéristiques, seules ou combinées sont connues pour avoir un effet sur la qualité de l'interaction et peuvent conduire à augmenter le retard cognitif ou langagier (Girolametto et al., 1998)

+

27

Suivis de dyades 'mère-enfant SD ou DT' entre 8 et 20 semaines (Slonims & al., 2006)

- à 8 semaines, les enfants SD sont significativement moins communicatifs que les DT mais il n'y a pas de différences comportementales chez les mères
- à 20 semaines, les mères des enfants SD deviennent moins sensibles et moins adéquates dans l'interaction

Cela est induit par les comportements de l'enfant



+

28

+ Développement après 3 ans...

× Vocabulaire



2 ans ½ - 3 ans : 500 mots produits & 1000 mots compris

3-5 ans : plus de concepts complexes (spatialité, quantité) et début des relations temporelles, de la causalité et des états mentaux dans le langage

5 ans : conjonctions plus avancées & connaissances métalinguistiques

7 ans : 3000-12000 mots produits

9-12 ans : acquisition lexicale vient de l'écrit & apparition des concepts abstraits

+

29

Evaluation du vocabulaire

difficultés particulières en langage spontané (moins de mots produits) mais pas en situation de dénomination d'images (Lord et al., 2002 vs Roberts et al., 2007) liées aux charges linguistiques et cognitives des tâches

Langage spontané : demande plus importante, connaissance syntaxique, pragmatique, etc.

+

30

× Syntaxe



2 ans ½ : énoncés de 2-3 mots ; questions & formes négatives

3 ans : énoncés plus complexes avec des marques de subordination

5 ans : les structures simples et complexes sont maîtrisées

7-9 ans : syntaxe plus élaborée < langage écrit

12 ans : syntaxe complexe (relations logiques, etc.)

+ Troubles développementaux du langage

■ Difficultés dès le début du démarrage du langage

- Critères d'alerte :

- < 8 mots en vocabulaire expressif à 18 mois (cf. Westermulden, 2004)
- « Parleurs tardifs » (late talkers) : < 50 mots à 2 ans et absence de combinaisons de mots.

- Critères de retard langagier sévère :

- 18 mois : pas de mots
- 24 mois : vocabulaire < 30 mots
- 36 mois : pas de combinaisons de deux mots.

+ Origine

■ Actuellement peu comprise mais vraisemblablement très précoce

→ intervention la plus précoce possible

- Pas ciblée uniquement sur le langage oral
- ...

+ Rôle du langage adressé

Très important

Mais il faut aussi apprendre à s'en détacher pour construire des paradigmes, des choses nouvelles

Or en pathologie, les enfants sont très dépendants de l'input, ce qui se traduit par un manque de généralisation, et de productivité...

+ Conclusions

1° variations importantes des profils langagiers selon les pathologies, les syndromes (nature et sévérité de l'atteinte)

- Faire une évaluation précise pour mieux cibler la prise en charge en explorant les points forts et faibles classiquement décrits

2° Différences langagières émergent progressivement et changent avec l'âge

- approche dynamique & données longitudinales

3° Rôle +++ du langage adressé à l'enfant